



Premier dimanche de l'Avent

Pour lire l'Évangile de ce jour : **Marc 13, 33-37**

Le temps des commencements

Une nouvelle année liturgique s'ouvre. Le temps des nouveaux commencements. Le temps de revenir aux commencements de notre foi.

Jésus n'a laissé aucun écrit, il se référait aux Écritures juives. Il n'a institué ni religion, ni credo, ni clergé, ni rite, hormis un repas « en mémoire de lui » et des onctions d'huiles, et une prière, le « notre Père ». Comment ses disciples ont-ils donc fait pour exprimer et mettre en pratique leur foi en lui ? Comment ont-ils prié, communiqué entre eux, interagi avec les peuples qu'ils côtoyaient ? Tout cela restait à inventer...

Le tout premier christianisme était sans image, sans « Nouveau Testament », sans prêtres, sans pape... et pendant plus de deux siècles il y eut des communautés chrétiennes très diverses, voire divergentes, certaines proches du judaïsme, d'autres le rejetant absolument. Il faudra beaucoup de temps pour qu'émerge une Eglise unifiée autour d'un début d'orthodoxie. C'est alors, en 250, que les chrétiens subiront la première persécution générale dans un Empire en pleine crise.

Le temps des commencements est encore trop peu connu, c'est un temps tumultueux de tous les possibles.

Cet évangile attribué à Marc semble avoir été écrit dans les années 70. C'est sans-doute le premier des évangiles rédigés tels que nous les connaissons. La génération à laquelle Jésus s'est adressé a vu, dans la foi au Christ, la venue du Fils de l'homme. Aujourd'hui, pour les générations auxquelles parviennent encore sa parole demeure la question : que leur reste-t-il à vivre ? Verront-elles aussi sa venue au cœur même des difficultés, des guerres et des cataclysmes ?

« Vous ne savez pas quand cela arrivera », « c'est pour cela que je vous répète : restez éveillés ». Rester éveillé, pour voir ce qu'il faut voir, entendre ce qu'il faut entendre, comprendre ce qu'il faut comprendre, là où nous sommes, comme nous sommes. Rester éveillé pour voir où est le véritable visage du Christ.

P. Laurent Maurin